

AVEC SAINT LUC, SUIVRE ET ANNONCER JÉSUS
LIRE, MÉDITER, PRIER,
CONTEMPLER POUR TÉMOIGNER



LIRE

Chaque lecture d'un texte biblique doit pouvoir se faire calmement, paisiblement, sans hâte et sans chercher d'abord à comprendre ! Car, il s'agit, dans un premier temps, de s'ouvrir, en accueillant ce qui est écrit, et non pas de s'engager dans une recherche critique !

Aussi est-il important, avant même de lire, d'invoquer l'Esprit de Dieu, pour lui laisser la liberté de nous éclairer comme il veut, de nous faire voir ce qu'il veut nous faire contempler, de nous faire désirer, à la lecture du texte biblique, ce qui deviendra prière, appel, offrande et abandon à l'amour ; cet amour qui se révèle en se communiquant et qui transforme en éclairant.

Cette simple, mais attentive, lente et dense lecture est déjà une présence divine, vérité révélée en Jésus-Christ. Cette lecture n'est en réalité pas si facile à faire. **Elle demande silence, disponibilité, gratuité et attention, si elle ne veut pas être superficielle et si elle veut nous conduire à la contemplation.** Il faut apprendre à ne pas passer trop rapidement par-dessus cette première étape !

MÉDITER

C'est à partir de la lecture que peut se vivre la méditation. Il est bon d'éviter un raisonnement sur les textes et de ne pas chercher trop rapidement des applications à partir des textes médités. Cette méditation ne doit pas nous fixer sur nous-mêmes, mais sur Dieu : elle doit rester accueil et ouverture. Elle est un désir d'intelligence et de vision. Elle mène vers une adhésion priante et favorise une contemplation toujours plus unifiée et plus complète du mystère de Dieu, selon ses vues. **C'est une étape délicate.** En effet, la méditation pourrait se faire facilement introspective, cherchant des applications concrètes immédiates, personnelles et même aposto-

liques, ce qui diminue considérablement le champ de vision et empêche de voir la grandeur et l'ampleur du mystère contemplé, de la lecture faite, de la Parole entendue, écoutée. **Toute Parole de l'Écriture n'a pas systématiquement un point immédiat d'application concrète !**

La méditation peut se nourrir avec profit de la « symphonie de l'Écriture », un texte biblique pouvant être éclairé par d'autres. Elle se nourrit aussi du trésor de la tradition chrétienne qui a déjà reçu avec fruit cette Parole de Dieu. **On peut également s'appuyer sur les informations que l'on trouve en notes dans une Bible bien commentée,** lorsque celles-ci éclaircissent le sens du texte. **Mais attention à ne pas faire de cette étape une étude plus ou moins savante du texte biblique !**

PRIER

La prière est formulée par rapport aux textes qui la nourrissent. Peu à peu, on s'habitue à transformer les textes en prières courtes, en invocations simples, en brèves paroles qu'on répète intérieurement ; elles soutiennent une prière plus profonde.

La prière du cœur est un élan de l'âme, un mouvement d'admiration devant la grandeur, la beauté du mystère révélé. Dieu est grand ! Dieu est beau ! Dieu est bon ! La prière consiste d'abord à se laisser habiter par ce mystère de la grandeur et de la beauté divines. C'est ainsi que l'homme accède à sa vérité profonde à la lumière de la révélation de Dieu.

Cette prière, nourrie de la Parole de Dieu, peut prendre tous les accents de la prière biblique exprimée dans les Psaumes et les cantiques de l'Ancien comme du Nouveau Testament : adoration, louange, confiance, action de grâces, demande de conversion et de pardon, supplication.

CONTEMPLER

La contemplation dépasse tout effort par un acte d'adhésion à Dieu, dans la foi, l'abandon confiant en son Amour. Elle devient espérance en sa miséricorde, elle se déploie en charité pour aimer tout ce que Dieu aime et reporter tout à Lui. **On aime pour Dieu, à cause de Lui, comme Lui, par amour de Dieu et par amour des hommes.**

Dans le silence de Dieu, l'homme mesure la plénitude de vie qui lui est réservée. Il s'apaise, il se pacifie ; son regard s'illumine dans la lumière éternelle et son cœur s'attache aux biens qui ne passent plus : **ici, la prière filiale devient contemplation divine. L'homme adhère de tout son cœur à Celui qui l'a créé.** Il se donne tout entier à Celui qui s'est livré pour le sauver !

Ce repos en Dieu est une transformation intérieure ; il nous permet d'être tout à Dieu. Il est don de Dieu, présence d'amour. L'ardeur qui nous révèle cette présence peut être ressentie ou non : elle est signe de l'action de Dieu, elle n'est pas l'action elle-même de Dieu en nous. Dieu nous transforme par assimilation ; il nous rend semblables à lui.

C'est dans ce repos que prend place l'adoration. Adorer, c'est reconnaître la grandeur de Dieu, sa beauté, son amour. L'adoration est offrande et action de grâces ; elle vit l'amour, don de Dieu qui nous permet de l'aimer lui seul, lui toujours plus.

TÉMOIGNER

La véritable adoration nous tourne vers Dieu pour accueillir le don gratuit de son amour et, ce faisant, elle nous tourne aussi vers les autres pour vivre et témoigner de ce don. Ainsi prendre le temps de lire les Saintes Écritures, de les méditer, de les prier et de contempler la Parole de Dieu révélée dans la personne de Jésus, c'est faire le choix de nous laisser illuminer dans nos engagements et de nous rendre vraiment présents aux autres pour leur permettre de reconnaître Jésus.

La contemplation transfigure l'apôtre, elle approfondit sa parole pour en faire une Parole de Dieu ; elle transforme ses gestes pour y manifester les traits du Verbe incarné.